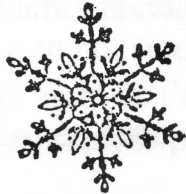
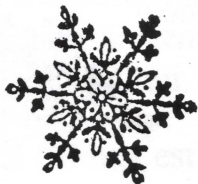




NUMÉRO DE NOËL

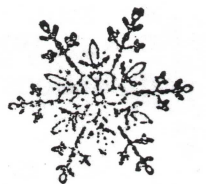


LE

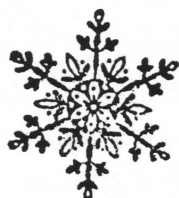


HÉRISSON

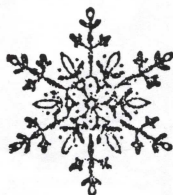
CRAVENTAIS



LE JOURNAL DE L'A.P.A.C.



Arrêté du 17 Avril 1981 fixant la liste des mammifères protégés sur tout le territoire :
Art. 1^{er}. Sont interdits sur tout le territoire national et en tout temps (... la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation des mammifères d'espèces non domestiques suivantes (...): Hérisson d'Europe (*Erinaceus europeanus*), Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*), Ecureuil (*Sciurus vulgaris*) (...)



- N° 7 -

- DECEMBRE 1998 -





EDITO

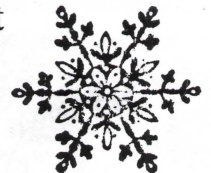
Avec Noël est venu le **solstice d'hiver**. Les jours vont s'allonger, la lumière revenir. Et le soleil d'hiver sur les paysages craventais de plaine et de bois, on ne s'en lasse pas...

Bien sûr, les Craventais auraient aimé un petit « cadeau » pour cette période de fêtes. Par exemple, des nouvelles :

- de la **modification du POS** qui traîne depuis Octobre sans qu'on sache pourquoi

- du **budget 98**, dont le poste « investissement » vient de faire un bon inexplicable de 350 000 francs ; ça fait donc au total une prévision de dépense d'investissement de 1 835 000 francs. Bigre !

Si la mairie a tellement d'argent, pourquoi ne baisserait-elle pas nos impôts ? Ça, ce serait un cadeau de Noël !...



Nous y reviendrons peut-être, en espérant qu'entre temps la Gazette apportera des explications claires sur ces deux questions si importantes.

Mais pour l'instant, basta ! c'est la période des fêtes. Réjouissons nous donc en essayant d'oublier un peu nos petits et nos grands soucis.

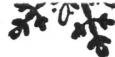

Le Hérisson vous propose aujourd'hui **un article sur les « nouveaux Craventais »** du Val Comtat, **qui sont devenus devinez quoi ? des « anciens Craventais »** tout simplement !

Nous avons pensé aussi aux enfants (mais les grands ont le droit de lire !) en leur dévoilant **les secrets de la Pie**, oiseau familier à Cravent mais pas si bien connu que ça... Comme quoi on en apprend tous les jours.

AVEC LES MEILLEURS VŒUX DU HERISSON

A bientôt !





Anciens et nouveaux Craventais ? Un faux problème

L'exemple du Val Comtat

Qu'est ce qu'un ancien Craventais ? Le plus souvent c'est un nouveau venu qui s'est implanté ! A l'exception de quelques familles très anciennes, Cravent, comme beaucoup de villages de l'Ile de France, a été peuplé par de « nouveaux venus ». Ceux qui sont restés sont devenus des « anciens Craventais ».

Le Hérisson vous a déjà parlé de l'arrivée des Bretons, au siècle dernier.


Prenons aujourd'hui l'exemple plus récent des habitants du Val Comtat.



Tous les Craventais connaissent ce paisible hameau situé loin de la grand route et ouvert de toutes parts sur les champs et les bois. Le Val Comtat était au 12^{ème}-13^{ème} siècle une seigneurie appartenant à Simon de Val Comtat. Beaucoup de Craventais se souviennent de la belle vieille tour (malheureusement détruite) qui ornait l'entrée du hameau, et aussi de la Tuilerie, ancienne fabrique puis ferme de la famille Potel, dont les bâtiments menacent ruine aujourd'hui. Il y avait aussi le prieuré Saint Nicolas, qui a été détruit à la Révolution.

* Cf. note ci-dessous.

Le Val Comtat est donc un lieu très ancien. Peut-être fut-il autrefois beaucoup plus peuplé, mais les vétérans de la commune se souviennent du temps où il ne comptait que quelques maisons le long de la route de Breuillpont, plus deux fermes, celle de la tuilerie déjà citée et celle de la famille Quérité, appartenant maintenant à M. Bossuyt.





Et puis, au début des années 70, tout change. Des terrains sont mis en vente et les « nouveaux venus », jeunes pour la plupart, arrivent, construisent leur maison, aménagent leur jardin et ... ont des enfants ! C'est largement sous l'effet de cet apport que la population craventaise est passée de 107 en 1968 à 150 en 1975.

A l'époque, beaucoup de Craventais qui voyaient leur village se dépeupler et vieillir, se sont réjouis de cet afflux de sang nouveau au Val Comtat. Et vu le petit nombre d'habitants que comportait Cravent à l'époque, le mélange des deux populations s'est fait sans poser à la Commune de problème majeur de finances et d'aménagements collectifs (voirie, viabilité, école). L'intégration au milieu craventais s'est faite progressivement mais sûrement. C'est comme cela que sur 5 conseillers municipaux récents issus du Val Comtat, 2 étaient des « anciens » (MM Moisset et Potel, aujourd'hui disparus) et 3 étaient des « nouveaux » (MM Aignel, Porée et Lecontellec, ce dernier décédé prématurément).

Aujourd'hui la situation est très différente : le dynamisme de notre village n'est plus à démontrer. Il y a actuellement à Cravent environ 350 habitants et la population augmente de près de 4% par an. Si ce rythme devait se maintenir, nous serions plus de mille dans trente ans. Fini le petit village ! Attention donc à ce que cela n'augmente pas trop, ni trop vite : l'intégration harmonieuse des « nouveaux Craventais » est à ce prix. Ils sont venus à Cravent pour chercher le calme de la campagne. Il ne faut pas les décevoir si nous voulons qu'ils restent à Cravent et deviennent des « anciens ».

Qu'on cesse donc d'opposer les « anciens » aux « nouveaux » Craventais car cela n'a aucun sens.

* Note : ceux qui s'intéressent à l'Histoire consulteront avec profit le n° 10 de Rétro information, journal de « Vestiges à tout vent », association fondée par M. Raymond Letellier. Voici peu, la secrétaire en était Sandrine Lecontellec, une « enfant du Val Comtat » justement.





LA HULOTTE DU HERISSON

LA PIE...



Inutile, je pense, de vous présenter la Pie : Vous la connaissez, ne serait-ce que de vue.

De loin, on s' imagine avoir aperçu un plumage couleur de suie terne, mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit qu' il s' agit en réalité d' un habit sombre aux superbes reflets bleutés, verts et pourpres du plus bel effet.

Quant à la tête de la pie, elle n' est pas sans rappeler, par sa forme, celle de sa proche cousine la corneille noire (à ne pas confondre avec le corbeau, qui est très peu représenté à Cravent). Cela n' a rien d' étonnant, puisque la pie appartient à la prestigieuse famille des **Corvidés** qui, bien que figurant en bonne place sur la liste des animaux nuisibles, se situent, de l' avis de tous les savants, parmi les oiseaux les plus intelligents d' Europe (serait-ce la raison de leur arrêt de mort ?)

Mais au fait, de quoi vit la pie ?

Elle est typiquement adaptée à la variété de la campagne française. Elle a besoin d' un peu de tout : surtout pas de forêt trop fermée, ni une étendue de cultures sans fin, encore moins la ville où la nourriture se fait rare. Juste ce qu' il faut de bois, de vergers et de buissons touffus pour construire son nid, juste ce qu' il faut de champs cultivés, de jardins bien tenus, de cours de ferme, de tas de fumier et de compost pour faire ripaille d' un bout de l' année à l' autre et bénéficier en toutes occasions d' un menu riche et varié.

Sa nourriture ? Tout ou presque lui est bon. D' abord les insectes ! Mais la pie peut tout aussi bien régler leur compte à de gros animaux : musaraignes, campagnols, mulots et même petits passereaux, à condition que le hasard s' en mêle car il n' est pas question de rattraper qui que ce soit à la course, et la Pie ne se sert de ses ailes que sur de courtes distances (pour passer d' un arbre à l' autre).

Les pies se déplacent peu et restent chez nous en hiver. Dès la fin février, les vaillantes bestioles préparent la saison des nids en cherchant activement l' endroit le plus pratique pour fonder une famille, généralement la cime d' un haut peuplier, pour laisser sa réputation au fameux "nid de pie". Dans cette énorme structure en brindilles épaisses, heureusement doublée de doux terreau, naissent au mois de mai, de magnifiques créatures au corps nu et fripé, à la tête démesurément grosse et au bec encore mou.

Après 20 jours d' allées et venues exténuantes, alors que les **oisillons** commencent à être revêtus de leurs beau duvet de gardien de la paix et qu' ils se tiennent bien droits sur leurs pattes comme de grands garçons, arrive une bande de gamins hilares qui, en l' espace de trois minutes, tue, casse et jette tout par terre... Deux mois d' efforts anéantis en un instant !

Il y aurait de quoi sombrer dans le désespoir, avouez ! Et bien pas du tout. Chez la Pie, on reprend tout à zéro. On se réfugie dans un des nids de sécurité qui avait été ébauché dès le mois de mars, au cas où... On le figole en toute hâte, on pond, on couve, on nourrit.

Quelquefois, la seconde couvée n' a pas plus de chance que la première.

Quelquefois au contraire, elle réussit. Moins nombreuse il est vrai, mais qu' importe...

Bientôt, les jeunes demoiselles, encore malhabiles, s' égailleront dans la campagne.

Leur queue grandira. Elle deviendront des grandes personnes.

Et même si cet hiver, il arrive malheur aux parents,

l' année prochaine, envers et contre tout,

il y aura encore une pie dans le poirier...

C' est bien ça l' essentiel.

